

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger	15 —
2.712 Membres		MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 12 janvier :

MM. Couprie, Card, Grandjean, M^{lle} Lafay, M. Seguinot.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Février 1932, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Paimblant et de M. Vichet (Georges de), 5, rue Nicolas-Thorier, Vienne (Isère), *Orthoptères*, parrains MM. Falcoz et Bonnamour. — M^{lle} Bonnamour (Gabrielle), étudiante, 49, avenue de Saxe, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Tronchet et Bonnamour.

2^o Présentation de :

Library Catholic University of America, Washington D. C. (U. S. A.), par MM. Ravinet et Nicod. — M^{lle} Rannaud, 16, avenue des Vallées, Thonon (Haute-Savoie). — M^{me} Chavanne, 22, rue Ferdinand-Dubouloz, Thonon (Haute-Savoie), par MM. Riel et Nicod.

3^o M. G. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations faites à l'Observatoire de l'Isle-sur-Serein (Yonne), pour l'automne 1931. Résumé de l'année météorologique.

4^o Compte rendu de la gestion du Trésorier.

En ce qui concerne la répugnance des porcs, la question est plus complexe : nous ne comprenons pas bien, connaissant leur voracité, que ces animaux aient boudé. Il serait intéressant de refaire l'expérience. Mais, nous ne sommes pas très loin de la conclusion, si nous tenons vraiment compte de l'odeur marquée (laquelle, à notre connaissance, n'a pas encore été signalée) due à l'excès de ces parasites. Nous avons en effet constaté que leur nombre peut varier de 1 à 5 à la première génération, puis atteindre 25 à 30, et plus, aux générations successives, pour un seul haricot. Alors, le refus des porcs de manger une telle soupe se conçoit.

Notons aussi que les graines étaient saines (hormis les parasites), en ce sens que, semées, la plupart ont poussé, sauf évidemment celles dont la gemmule n'a pas été respectée par les Bruches.

Séance du 1^{er} Décembre 1931

M. Maurice PIC, le savant entomologiste de Digoin, assiste à la séance.

Capture à Lyon de « *Pristonychus terricola* »

Par M. le D^r BONNAMOUR

J'ai l'honneur de présenter à la Section entomologique un bel individu de *Pristonychus terricola* Herbst. (= *inaequalis* Panz.) (col. Carabidae), que j'ai capturé en octobre 1931 en plein Lyon contre un mur dans la rue Vauban, derrière le garage Peugeot. Cet exemplaire a été déterminé par M. L. PUEL, le savant spécialiste des Carabidae, auquel j'adresse mes sincères remerciements. A la vérité, *Pr. terricola* est une espèce ubiquiste, répandue par toute la France, dans les endroits humides, sous les pierres et les écorces des vieux arbres. Sa présence fréquente dans les caves et les celliers explique probablement son apparition en pleine ville, que je n'ai pas vue spécifiée dans les ouvrages que j'ai entre les mains. Toutefois, mon collègue, M. G. AUDRAS, me fait connaître qu'il a trouvé le même insecte à Lyon rue de Bonnel.

Je profite de l'occasion pour signaler la présence dans la région lyonnaise d'une espèce voisine, très intéressante au point de vue zoogéographique.

A Bron (Rhône), M. J. JACQUET, le dévoué président de notre Section entomologique, a capturé plusieurs fois *Pr. Reichenbachi* Schauf., insecte surtout espagnol, mais qui remonte en France dans les Basses-Pyrénées et dans quelques localités le long du littoral de l'Atlantique. C'est également M. L. PUEL, qui a reconnu cette remarquable espèce.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Novembre 1931.

Une localité nouvelle du « *Pleurotus auriscalpium* » R. Maire

Par M. R. KÜHNER

Dans le *Bulletin de la Société mycologique de France* (t. XLVI, 3^e et 4^e fasc., p. 220), M. René MAIRE a décrit et figuré sous le nom de *Pleurotus (Acanthocystis) auriscalpium* une espèce de Pleurote trouvée par lui près de Lunéville et qu'il considère comme inédite.

La grande précision de la description qu'il en donne nous a permis d'identifier avec cette espèce des récoltes faites par nous aux environs de Paris dans les bois d'Ozoir-la-Ferrière.

Comme le remarque très justement R. MAIRE (*loc. cit.*, p. 218), « on n'aura jamais trop de descriptions originales détaillées des espèces critiques ou peu connues ». C'est ce qui nous engage à publier les observations que nous avons faites sur le *Pl. auriscalpium*.

En troupes sur souche de hêtre près du carrefour de la Ferrandière (5 août et 6 octobre 1929 — retrouvé sur le même mycélium le 3 août 1930) et sur un tronc pourri abattu dans le fossé bordant l'allée du tour (30 juillet 1931), à Ozoir-la-Ferrière.

Chapeau (8 à 45 mm. de long sur 9 à 40 mm. de large), linguiforme, spatulé ou flabelliforme, opaque, fuscissent clair à *hyalin brunâtre pâle* ou même blanchâtre *sous un voile opaque et blanc* tomento-aranéux *apprimé, glabrescent*, qui disparaît au froissement, avec la marge blanche, longtemps incurvée enroulée, tomenteuse et parfois côtelée.

Chair blanche avec une couche gélatineuse brunâtre à la surface ; odeur de farine ; saveur amarescente.

Lames très serrées, très inégales, n'atteignant pas la base du stipe, blanches, étroites.

Stipe central tout à fait au début, mais très rapidement *exactement latéral*, continu avec le chapeau qui devient d'excessivement bonne heure immarginé en arrière (environ 7-12 mm. de long sur 6 de large), blanc et pubescent ou finement tomenteux-mat, plein.

Spores brièvement ovales-elliptiques ou pruniformes, parfois obovales subpiriformes, *non arquées, ni même déprimées dorsalement*, 5,7-6,5 × 4-4,5 μ, à hile distinct, à membrane mince et lisse.

Arête des lames portant de *petits poils* rétrécis au sommet en une partie grêle de 1,5-2 μ d'épaisseur, mais portant toujours à l'extrémité une boule de mucilage de 5-6 μ de diamètre qui les fait paraître capités.

Cystides très évidentes sur les faces comme sur l'arête des lamelles, 48-78 × 10-18 μ, fusoides et plus ou moins longuement *cuspidées, à parois épaisses* (jusqu'à 4 μ vers le sommet), réfringentes, incolores ou jaune pâle, à *sommet encroûté* par un capuchon conique-cuspidé, cristallin, instantanément soluble dans HCl.

Chair pileûque à hyphes bouclées de 4-5 μ de diamètre, plus ou moins rembrunies à la limite de la couche gélatineuse, très dense et régulière. Couche gélatineuse formée d'hyphes redressées, cylindriques, de 3-4,5 μ de diamètre, souvent ondulées, en vrille ou en tire-bouchon.

Poils de la surface du chapeau incolores, à parois minces, de 3-4 μ de diamètre.

Le champignon change peu de coloration en herbier ; la modification la plus nette consiste en un jaunissement des lames qui passent à l'ocre pâle.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Novembre 1931.

M. le professeur BEAVERIE communique une étude sur la vie et l'œuvre d'Adolf ENGLER et présente quelques spécimens de ses publications (voir la notice nécrologique publiée par M. BEAVERIE dans la *Revue générale des sciences*, 15 novembre 1931, p. 593).

M. BEAVERIE présente aussi la thèse de M^{lle} A. DUSSEAU, intitulée : *Contribution à l'étude écologique du blé*, 1931 (voir bibliographie).

Plantes adressées de Tunisie par notre collègue M. JEAN et présentées à